

**Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział
Rękopisów. Zespół (fond 5 opis 2).**

Autografy Biblioteki Zakładu Narodowego im. Ossolińskich

1094. Odonell z Gaisrukow. List do Izabeli Lubomirskiej, marszałkowej 1815.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

***BRAKUJĄCE NUMERY AUTOGRAFÓW ZOSTAŁY PRZENIESIONE
DO INNYCH ZBIORÓW LUB ZAGINEŁY***

~~No 704 705~~ L. 1094 - 1095.

Arabella z Gaioruckais
Odonell

Dama honorowana Satacowa
Cesarzowa z Damm Est
matronki Cesarza Franciszka I.

1. 3 Listopada R^{ny} Marzatk: Lubanowiskiej

R^{ny} 1815.

Krzyszna z Lichtenstemois Maria
Esterharowa.

do l. 1094

List do R^{ny} Marzatk: Lubanowiskiej -

R^{ny} 1815.

21/11 1094



Montmore le 25^e de
Decembre 1815

C'est l'adorable Elle même qui ~~est~~ vous annoncera la
 réception du portrait, qui m'est arrivée ce matin au
 moment de mon lever; je lui ai ^{le} portée tout de suite
 et puis vous assurez ma bonne ^{amitié} Elle en a tiré un
 plaisir, mais un plaisir qui m'a touché visi-
tablement: Elle est si fière de son triomphe et si
 heureuse de posséder ce gage de votre amitié qu'elle
 que je ne dois nullement regretter l'ennui que
 donne les nouvelles quand on est obligé de se faire
 païdre. Je dois aussi vous dire ma tendre amitié
 pour que je me traite de fontaine à chaque ligne
 que vos deux premières lettres me sont parvenues
 également et qu'il y en a une de concertée qu'il est
 encore de Venise depuis 4 semaines, mais que je ne suis par-
 venue à achever; toutes fois comme je pourrais avoir
 l'atroce de croire que c'est un conte fait à plaisir
 je joins ce fragment précieux à cette lettre.

Nous attendis point à des descriptions de fêtes, car
à ma personne n'est sous ce rapport plus parvenu
que moi et la fête papie je ne m'en rappelle que par
rendre grace à Dieu que l'adorable n'en aye point souffert
où j'en me débiter de la fatigue ou d'un gros rhume
qui en tous malheureusement plus souvent les
suites. Au printemps je me passionnerai par l'état
surtout si je vois que l'air influe sur la santé de
celle que nous adorons en commun, mais jusqu'à
je ne puis trouver que ce soit la raison et le
pays qu'il faut choisir ^{de préférence} par voyager agréable
ment. M. vous parlera probablement en
détail de sa santé; je dois lui rendre justice
qu'elle se la ménage et soigne après les jours où
Elle ne doit pas payer de sa personne, mais il
ne faut qu'un froid d'un couple d'heures ou
de audiences où Elle doit beaucoup parler
par détruire le bon effet du régime qui prévient
les jours de réprimandation. Vous comprendris ma

Bonne nuit qui avec une peine et des inquiétudes
aussi continues on se jouit de rien véritablement.
Qu'Elle reprenne force et route et je verrai tout
un beau.

Je suis très fâché que ce vilain tic vous reprenne
encore, je me flattois qu'il vs avoit quitté à tout
jamais. J'étois dans de grandes inquiétudes
au sujet de pauvre Hans et appris avec plaisir
qu'il est enfin sur le chemin de la parfaite
convalescence; Pour Ellearie il en a échappé
bel Dieu en soit loué. J'ai bien souvet des nou-
velles de mes enfans, c'est ma seule consolation.
J'espère que l'écure porte bien, je l'embrasse avec
Thoreu Henri et le Badiu; il ne faut pas perdre
ses anciens droits. Je s'assure que je peure mille
fois aux soirées agréables passer chez vs et
que nous parlons très souvet de vs avec l'Archevêque
je ne dirai du mal, intant; vs n'avez pas d'ennemis
plus acharnés: me d'grace, aimez vous pourtant
peu, pardonnez ma pauvre et percuttes que
je vs embrasse.

P.S. Je vous prie de faire mes compliments à Mr. de
Los Rios; je sais que dans les grandes passions
on éprouve le besoin d'irire, mais enfin il y a des
bornes à tout, et comment peut-il exiger que
je réponde aux énormes volumes qu'il m'envoie
toutes les semaines. Je le prie de mettre plus de
modération dans les espérances de ce sentiment
si vif et si tendre; trois mots suffisent pour dire
je t'aime, à même, je t'aime. ah! le
petit séducteur, le menteur; il n'a pas même peur
à moi je vis sûr. Les autres ont toujours
tort; sa nouvelle passion ni humilité au dernier
point; comment vis-je remplacé? il y a du
haine dans tout cela. Une perfide je t'
jure une haine éternelle.

Lettre de la ^{Mme} Dowell née Gairnath Dame d'honneur
de l'Impératrice Louise à la ^{Mme} Marckale

1815



Je me suis acquitté avec tout le zèle
du plus tendre intérêt, de la commission
dont vous avez bien voulu me charger,
ma chère Princesse: c'est une vraie
satisfaction pour moi de contribuer
à reunir deux personnes, avec lesquelles
je suis unis par les sentimens les plus
sinceres. L'Impératrice viendra vous
voir à la fin de la semaine, elle préfere
venir chez vous, ne pouvant jamais
être sûre d'une visite inattendue, qui
troubleroit d'un moment à l'autre le
plaisir de causer ensemble: le départ
de l'Archiduc Ferdinand, a été le motif
du retard d'une entrevue, que son
attachement pour vous, lui rend toujours
agréable: vous serez prevenus d'avance
du jour, parce que vous sçavez son desir
de se trouver seule, avec celles qu'elle
honore d'une bienveillance. C'est un
vrai bonheur d'être ministre accrédité
dans cette occasion: Les Négociations

ne trouvent guère réunis, un accord, et
une intelligence aussi parfaite: adieu
chère et bonne Princesse, conservez moi
cette amitié qui m'est si précieuse,
et agréés Aufwunder des sentiments
les plus tendres, et distingués

ce 26 avril 1815

Maria Esterhazy
Liechtenstein

~~1096~~

ju l. 1094.

1875.

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.